



ARCHIVES

# INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

Peace Palace, 2517 KJ The Hague. Tel. 92 44 41. Cables: Intercourt, The Hague

Telex 32323

**Communiqué**

*unofficial  
for immediate release*

No. 81/9  
13 August 1981

Application for Review of Judgement No. 273 of the  
United Nations Administrative Tribunal

The following information is communicated to the Press by the Registry of the International Court of Justice:

On 28 July 1981 the Court received a request for advisory opinion on an administrative issue from an organ of the United Nations General Assembly.

The organ in question is the Committee on Applications for Review of Administrative Tribunal Judgements, which is authorized to ask the Court for advisory opinions by virtue of Article 96 of the United Nations Charter.

In accordance with the procedure laid down by Article 11 of the Statute of the United Nations Administrative Tribunal, the tribunal for the settlement of disputes between the United Nations Secretary-General and staff members of the Organization concerning their conditions of employment, the Committee may be asked to request an advisory opinion from the Court in connection with the judgement of the tribunal if a member State, the United Nations Secretary-General, or the staff member in respect of whom the judgement was rendered, disputes the judgement. If the Committee considers that there is a substantial basis for a request, it brings the matter before the Court. In the present case it was the Government of the United States which made an application to the Committee for review of Judgement No. 273, given by the Administrative Tribunal on 15 May 1981.

The case in question relates to the payment to a former United Nations staff member on his retirement of what is known as the repatriation grant. The Secretary-General of the United Nations having refused it on the basis of a resolution of the General Assembly, the judgement nevertheless recognized the right of the staff member to the payment of this grant as an acquired right.

\*

PRESS CALLED.

POST OFFICE - PEACE PALACE  
13.8.81 (1530)

On...

On 13 July 1981 the Committee decided that there was a substantial basis for the application presented by the United States, and adopted a decision by which it requested the Court to give an advisory opinion on the following question:

"Is the judgement of the United Nations Administrative Tribunal in Judgement No. 273, Mortished v. the Secretary-General, warranted in determining that General Assembly resolution 34/165 of 17 December 1979 could not be given immediate effect in requiring, for the payment of repatriation grants, evidence of relocation to a country other than the country of the staff member's last duty station?"

\*

By an Order of 6 August 1981, pursuant to Article 66, paragraph 2, of the Statute of the Court, the President of the Court fixed 30 October 1981 as the time-limit within which written statements may be submitted by the United Nations and by its member States. The subsequent procedure is reserved for further decision.

\*

When the Court gives its advisory opinion, the Secretary-General will either give effect to it, or request the Administrative Tribunal to convene specially in order to confirm its original judgement or to give a new judgement in conformity with the opinion of the Court.

\*

This is the second time that the Court has been asked for an advisory opinion by the Committee on Applications for Review of Administrative Tribunal Judgements. The first case concerned the Application for the Review of Judgement No. 158 of the United Nations Administrative Tribunal (I.C.J. Reports 1973, p. 166). It was brought before the Court on 3 July 1972, and the advisory opinion was given on 12 July 1973. That case related to the question of indemnity for a former UN staff member for non-renewal of his engagement.

---



# COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

Palais de la Paix, 2517 KJ La Haye. Tél. 92 44 41. Télégr. Intercourt, La Haye.

Télex 32323.

**Communiqué**  
*non officiel  
pour publication immédiate*

N° 81/9  
Le 13 août 1981

Demande de réformation d'un jugement du  
Tribunal administratif des Nations Unies

Le Greffe de la Cour internationale de Justice met à la disposition de la presse les renseignements suivants :

Le 28 juillet 1981 la Cour a été saisie d'une demande d'avis consultatif émanant d'un organe de l'Assemblée générale des Nations Unies et concernant une affaire administrative.

L'organe dont il s'agit est le Comité des demandes de réformation de jugements du Tribunal administratif des Nations Unies qui est autorisé à demander des avis consultatifs à la Cour en vertu de l'article 96 de la Charte des Nations Unies.

Conformément à la procédure prévue à l'article 11 du Statut du Tribunal administratif des Nations Unies - tribunal chargé de régler les litiges entre le Secrétaire général de l'ONU et les fonctionnaires de l'Organisation pour ce qui est de leurs conditions d'emploi - le Comité peut être prié de demander à la Cour un avis consultatif ayant trait à un jugement du Tribunal si un Etat membre, le Secrétaire général de l'ONU ou le fonctionnaire ayant fait l'objet du jugement conteste celui-ci. Si le Comité estime que la demande repose sur des bases sérieuses, il y fait droit et saisit la Cour. En l'occurrence, c'est le Gouvernement des Etats-Unis qui a porté devant le Comité une demande de réformation du jugement n° 273 rendu par le Tribunal administratif le 15 mai 1981.

L'affaire en cause concerne la question du versement à un ancien fonctionnaire de l'ONU d'une prime dite de rapatriement à l'occasion de son départ en retraite. Le Secrétaire général de l'ONU ayant refusé cette prime en invoquant une résolution de l'Assemblée générale, le jugement n'en a pas moins reconnu à l'intéressé le droit de la recevoir en tant que droit acquis.

\*

Le 13 juillet 1981 le Comité a décidé que la demande présentée par les Etats-Unis reposait sur des bases sérieuses et adopté une décision par

laquelle...

laquelle il prie la Cour de donner un avis consultatif sur la question suivante :

"Dans son jugement n° 273 concernant l'affaire Mortished c. le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies le Tribunal administratif des Nations Unies pouvait-il légitimement déterminer que la résolution 34/155 de l'Assemblée générale en date du 17 décembre 1979, qui subordonne le paiement de la prime de rapatriement à la présentation de pièces attestant la réinstallation du fonctionnaire dans un pays autre que celui de son dernier lieu d'affectation, ne pouvait prendre immédiatement effet ?".

\*

Par ordonnance du 6 août 1981 le Président de la Cour a, conformément à l'article 66, paragraphe 2, du Statut de la Cour, fixé au 30 octobre 1981 la date d'expiration du délai dans lequel des exposés écrits pourront être présentés par l'Organisation des Nations Unies et par ses Etats membres. Il a réservé la suite de la procédure.

\*

Lorsque la Cour aura rendu son avis consultatif, le Secrétaire général ou bien donnera effet à l'avis de la Cour, ou bien priera le Tribunal administratif de se réunir pour confirmer son jugement ou en rendre un nouveau, conformément à l'avis de la Cour.

\*

C'est la deuxième fois que la Cour est saisie d'une affaire consultative par le Comité des demandes de réformation de jugements du Tribunal administratif des Nations Unies. La première affaire concernait la Demande de réformation du jugement n° 158 du Tribunal administratif des Nations Unies (C.I.J. Recueil 1973, p. 166). Elle avait été portée devant la Cour le 3 juillet 1972 et l'avis consultatif avait été rendu le 12 juillet 1973. L'affaire avait trait à la question du dédommagement d'un ancien fonctionnaire de l'ONU à la suite du non-renouvellement de son contrat.